



Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Chaque saison, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une quarantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger mettant ainsi à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution, des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées.

C'est pourquoi les Jeunesses Musicales (JM) sont un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par le ou la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.



PlayRight®





Les Dossiers Pédagogiques sont adressés

- Aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts
- Aux équipes éducatives pour intégrer efficacement les contenus aux apprentissages des jeunes et à leur développement
- Aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source développement artistique, cognitif et culturel.

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

- L'accueil et la mise en condition du public par les JM
- La découverte d'un univers musical : écoute et interactivité pendant le concert
- La rencontre avec les artistes après les concerts

Connaître

- Une préparation en amont avec la possibilité

 pour certains concerts d' atelier(s) de
 sensibilisation par des animateurs JM ou par les
 artistes du projet (a.garcia@jeunessesmusicales.
 be).
- Un dossier pédagogique pour toutes et tous : biographie groupes/artistes, styles de musiques, instruments, en lien avec l'actualité.
- Une médiation pendant le concert est assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.
- Une exploitation du concert : un atelier de sensibilisation peut parfois être proposé en aval du concert par des animateurs JM ou par les artistes du projet avec des rappels des notions vues pendant le concert grâce au dossier pédagogique.

Pratiquer

- Susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire.
- Se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...)
- Identifier les thématiques liées aux concerts,
- Analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...)
- Engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire).



Anabel Garcia responsable pédagogique a.garcia@jeunessesmusicales.be



Quelque part dans les ruelles pavées de Bruxelles, une jeune pousse a percé le givre un peu trop tôt. Tout porte à croire qu'elle restera éphémère. Mais lorsqu'une brise de printemps vient balayer la neige, on peut apercevoir que le projet est voué à devenir grand.

Depuis, Las Lloronas (les pleureuses) a connu deux autres hivers, et s'apprête à sortir son deuxième album. Le trio de jeunes femmes, qui se tient sur scène, apparaît comme fragile et puissant. Rejoint pour l'occasion par Samir Barris, ils évoluent entre le rire et les larmes à l'instar de leurs influences musicales. Les clarinette, guitare, accordéon et ukulélé dansent avec les mélodies et les harmonies du klezmer, du blues du fado et flirtent parfois avec le folk et le hip hop.

Si elles nous invitent à «laisser couler la rivière», c'est tout habillé de prose polyglotte que Las Lloronas érige des ponts entre accoustique & Slam. Leurs textes s'animent au contact des envolées instrumentales. Ils sont contemporains et parlent de féminisme, de privilèges ou de combat à mener... Mais plus que de simples complaintes, ils sont aussi porteurs d'espoir, de joie et de rêverie.

Un partage qui se veut intimement humaniste.

Les clarinette, guitare, accordéon et ukulélé dansent avec les mélodies et les harmonies du klezmer, du blues du fado et flirtent parfois avec le folk et le hip hop.

Amber in 't Veld - guitare, voix Sura Solomon - accordéon, ukulélé, voix Marieke Werner - clarinette,voix Samir Barris - basse, percussion

laslloronasmusic.org





Interview exclusive

Comment vous êtes-vous rencontrées et comment avez-vous construit le spectacle ?

Nous nous sommes d'abord rencontrées toutes les trois (Amber, Marieke et Sura) aux Pays-Bas à Maastricht, durant nos études (non pas de musique, mais de sociologie et sciences politiques). Nous nous sommes retrouvées à Bruxelles autour de la musique des années plus tard, et avons créé Las Lloronas, notre groupe de musique. C'est aussi à Bruxelles que nous avons rencontré Samir (le bassiste) .

Après avoir commencé à jouer dans le centre de Bruxelles, dans les rues, et après avoir enregistré un petit album à la maison, nous avons eu l'immense privilège de nous retrouver dans les studios de la RTBF dans le programme Le Monde est un Village. C'est un peu de chance qui nous a amené là mais aussi beaucoup de détermination et de 'sans-gêne'. Samir nous a entendu jouer à la RTBF et nous a proposé de venir jouer un concert chez lui. Depuis nous avons gardé contact et il nous a énormément aidées. Étant basé et actif musicalement en Belgique depuis de nombreuses années, son aide fut très précieuse. Nous avons mis en place ce spectacle à quatre, spécialement pour les Jeunesses Musicales.

*Nous prenons soin d'utiliser l'écriture inclusive, cela veut dire que le masculin ne l'emporte pas, ne l'emporte plus. Exemple: à la place d'écrire 'nous sommes réunis' si on parle d'un groupe d'humains de genre divers (comme il est de coutume dans l'écriture non inclusive), nous choisissons d'écrire 'nous sommes réuni.e.s'.

Comment définiriez-vous votre spectacle aux jeunes?

Notre spectacle est avant tout un partage, de nos musiques, nos textes, nos mélodies, de nos histoires, qui viennent tout droit du cœur, des tripes, fruits de nos larmes et de nos joies. Nous venons partager cela avec vous en toute honnêteté, sans nous cacher, et si parfois on prend peur à être si authentiques, sur scène, alors on en parlera, on vous le fera savoir. On parlera de nos peurs, de nos rêves, de nos origines diverses, des expériences douloureuses et inspirantes qui ont été la source de nos musiques, et de ce qui nous a forgé, nous a permis de mettre ce projet sur pied.

Quel est le dispositif scénique?

Quatre musicien.n.e.s, muni.e.s de leurs voix, d'une clarinette, d'une guitare, d'un ukulélé, d'un accordéon et d'une basse électrique, et puis parfois des petits instruments surprises se faufilent dans le spectacle, ça dépend des fois.

Qu'est-ce que Las lloronas apportent aux jeunes?

Un moment où l'on peut être soi-même. On espère qu'en partageant qui nous sommes, réellement, changean.t.e.s et vrai.e.s, vous les jeunes serez aussi amenés à être vous-même, à ne pas devoir prouver quoi que ce soit, à être bienvenu.e.s avec vos ressentis, vos joies, vos rires, vos colères, vos pleurs, vos indignations, vos espoirs, vos rêves, vos imperfections et vos dons, parce que, qu'on le sache ou non, qu'on le croit ou non, nous portons tou.t.e.s un peu de tout cela en nous.

Dans notre partage, on va aussi être amené.e.s à réfléchir ensemble sur des questions telles que la santé mentale, et les différentes manières selon lesquelles le monde interagit avec nous dépendant de notre genre, notre couleur de peau, notre classe sociale, notre âge, la forme de notre corps, la manière dont on s'habille, notre orientation sexuelle, etc. et comment vice versa, le monde a des attentes différentes de nous selon ces critères là. Se rendre compte de cela ensemble peut créer une connexion et une prise de conscience collective des différents privilèges et dynamiques potentiellement présentes dans vos classes et groupes d'ami.e.s, cela peut être libérateur et responsabilisant. On en reparlera ensemble.:)



Interview exclusive

Pourquoi avoir choisi de jouer pour des jeunes dans les écoles?

On adore jouer dans différents contextes, dans les rues et les théâtres, dans les salons et les jardins, pour des personnes de différents âges et de différents modes de vie. C'est très important pour nous parce que ça inspire notre musique. Les environnements dans lesquels notre musique «traîne» vont garder un peu de leurs odeurs. Donc c'est super riche de venir jouer dans des écoles, pour des adolescent.e.s, pour vous qui êtes probablement plein.e.s de rêves et de révoltes, de questionnements, etc. C'est sûr que nos échanges vont nourrir notre musique (et nous autres en tant qu'humain.e.s)

Pourquoi les JM?

Les Jeunesses Musicales sont une organisation, une plateforme qui réunit, depuis 80 ans maintenant, dans plus de 50 pays dans le monde, des artistes musicien.n.e.s et des jeunes de différents âges, de différentes classes, de différentes cultures, et c'est un honneur de faire partie de ce merveilleux projet. La musique et l'art sont des médiums de communication qui sont vus comme superflus dans notre société qui valorise surtout ce qui rapporte de l'argent, et qui priorise le gain financier à la place de mettre comme priorité l'accès à des expériences de plaisir, de bonheur partagé, de connexion, d'émotions partagées, comme on retrouve dans des concerts par exemple. Les JM promeuvent cela dans les écoles de manière si bien pensée et organisée, et ceci est un vrai cadeau pour tout le monde, les artistes, les écoles et notre société plus largement.



Pas encore, on est nouvelles :)





Las Lloronas débutent dans les ruelles de Bruxelles en hiver 2017, en tant que projet spontané et éphémère. Sura Solomon (BE / USA), Amber in 't Veld (ES / NL) et Marieke Werner (DE) se rencontrent des années plus tôt, partageant une passion pour la sociologie, l'activisme et l'art. Cette passion se traduit et se transforme aujourd'hui en musique. Reflétant leurs expériences et leurs origines, l'univers qu'elles créent lie musique du monde et slam, donnant naissance à une poésie polyglotte, féministe et intime. Les voix s'harmonisent sans effort, provoquant un coup de foudre musical qui les pousse à poursuivre le projet de manière professionnelle.

Inspirées par des musicien.n.e.s tel.l.e.s que Lhasa de Sela, Noname et Ibey, Las Lloronas affirment leurs paroles intimes, et plongent dans des harmonies et mélodies mélancoliques. Trois voix se muent au rythme du folk espagnol et du hip-hop, au gré de sonorités klezmer et blues, quelque part au bord de la lamentation, de la rêverie et du cri de bataille. Dans leur performance, voix, clarinette, guitare, accordéon et ukulélé partagent un moment puissant de vulnérabilité.



Le style musical

Une des forces de Las Lloronas est cette multitude de styles et de genres musicaux dont elles arrivent à mêler et entremêler pour faire partager leur univers musical, unique mais aussi leurs textes et messages, au public. Ainsi, le slam et le klezmer ne sont que deux styles parmi lesquels Las Lloronas jonglent.

Le slam

Le slam est un mouvement poétique, social et culturel inventé en 1986 par Marc Smith, meneur de la troupe de poètes le Chicago Poetry. À la demande de Dave Jemilio, propriétaire d'un club de jazz d'un quartier défavorisé de Chicago, il met en place une scène hebdomadaire : Uptown Poetry Slam (le tournoi de poésie des beaux quartiers). C'est un concours de poésie ouvert à tous, interactif, où les juges sont choisis au hasard dans le public. Le succès est au rendez-vous, le public étant curieux de voir qui va remporter le slam (chelem) de la semaine. Au-delà de la qualité du texte, sont aussi jugées la théâtralité de la performance et sa mise en scène. L'idée de Marc Smith est de désacraliser la poésie, dans sa pratique comme dans son écoute, de la rendre moins élitiste.

La pratique se répand rapidement aux États-Unis, puis en Europe (à partir de l'Allemagne) dans les années 90. En 1998, le film Slam du français Marc Levin introduit le terme en France et permet la découverte de cette pratique. Le mouvement slam se développe alors sous la forme originelle des tournois mais également sous la forme de scènes ouvertes.

Cette pratique a autant hérité des cultures poétiques européennes et américaines qu'africaines, en y mêlant la volonté de donner la parole à toutes et à tous, afin d'abolir les frontières cloisonnant les styles et les genres, séparant les « poètes de rue » des « poètes académiques ».

«Il y a évidemment autant de définitions du slam qu'il y a de slameurs et de spectateurs des scènes slam. [...] Bref, loin de toutes ces incertaines certitudes, le slam, c'est avant tout une bouche qui donne et des oreilles qui prennent. C'est le moyen le plus facile de partager un texte, donc de partager des émotions et l'envie de jouer avec des mots. Le slam est peut-être un art, le slam est peut-être un mouvement, le slam est sûrement un

Moment... Un moment d'écoute, un moment de tolérance, un moment de rencontres, un moment de partage. Enfin bon, moi je dis ça...». (Grand Corps Malade, extrait de son site)

Les ingrédients du Slam

Le slam est une pratique de l'écriture et de l'art oratoire mêlant poésie et spectacle vivant. Le slameur est censé composer lui-même les textes qu'il déclame. Considéré comme un poète, son style d'élocution se rapproche de celui d'un rappeur. Le slam est d'ailleurs souvent assimilé au rap. Les deux arts sont pourtant différents. Le premier est un tournoi de poésie et l'autre un genre musical. Le slam a ainsi pour vocation d'être partagé. Il a été popularisé par ses scènes ouvertes (dans des bars, cafés-concerts, MJC, théâtres...) et ses tournois où s'affrontent des slameurs aux noms de scène singuliers, où les juges sont choisis dans le public et où la session est animée par un Maître de cérémonie qui rythme la session et distribue la parole. Un seul texte est déclamé par passage sur scène et pour chaque texte dit, un verre est offert au slameur! Et chacun devient ainsi slameur, même s'il s'agit de sa première participation.

Slamer, implique non seulement la voix mais aussi le corps. Il ne s'agit pas juste lire son texte devant un public : il faut aussi s'engager physiquement. Sur scène aucun décor, costume ou accessoire n'est admis : juste la parole nue, la prestation qui doit durer au maximum trois minutes. La musique n'est également pas acceptée lors des slam sessions. Certains slameurs connus comme Grand Corps Malade posent toutefois leurs textes sur des mélodies.

Aujourd'hui, ces scènes slams engagent de nombreuses communautés dans l'art du langage. Plusieurs centaines d'événements sont organisés chaque mois partout dans le monde.

Les valeurs

Ce mouvement artistique se veut ouvert à tous, communautaire, axé sur la rencontre entre des personnes de différents milieux, origines et générations. Les règles sont minimes. Il s'agit de s'exprimer librement, sans contraintes.

Les valeurs que le slam véhicule en font un mouvement, également, social: encourager les



artistes, stimuler la créativité, faire participer, promouvoir le respect, le partage, l' ouverture d'esprit, la liberté d'expression et d'opinion, l' interactivité... Ainsi « l'idée du slam n'est pas de créer des stars, ni même de glorifier le poète, mais de servir la communauté » (Wendell Berry - écrivain).

De nombreuses associations utilisent ainsi le slam pour aider jeunes et moins jeunes. Cette pratique permet d'apprivoiser l'écriture, la sortir du cadre scolaire et en faire un terrain de jeu et de plaisir, mobiliser des compétences d'expression écrite comme orale de façon ludique et animée, apprendre à se mettre en scène, gérer le regard de l'autre, l'écoute et développer son imagination.

Le Klezmer

Le klezmer est une musique instrumentale de fête qui était autrefois pratiquée dans les communautés juives d'Europe de l'Est, pour accompagner des mariages ou autres festivités joyeuses ainsi que l'inauguration d'une nouvelle synagogue par exemple.

Comme la plupart des traditions musicales juives, le klezmer est une musique d'exil fortement marquée par son environnement géographique et culturel. Dans le giron de l'Europe de l'Est, constituée de peuples aux langues et traditions diverses, le klezmer est ainsi devenu une pratique riche et plurielle qui n'a cessé d'évoluer dans le temps et dans l'espace. Rendre compte de la musique klezmer aujourd'hui, c'est aussi considérer la musique dans une société donnée et l'interaction inévitable qui existe entre les deux.

Etymologie

Le terme klezmer vient de l'hébreu et signifie à l'origine « instruments du chant ». Au cours des siècles, le terme évolue et désigne alors le musicien (et non plus seulement l'instrument), plus particulièrement un musicien « autodidacte jouant d'oreille une musique populaire ». Au début du XXème siècle, le terme est plutôt péjoratif: un klezmer est un musicien pauvre jouant une musique vulgaire et peu évoluée. Ce n'est que très récemment, depuis la seconde moitié du 20ème siècle et surtout depuis le renouveau klezmer des années 70, que le terme a acquis ses lettres de noblesse et désigne dorénavant aussi, au sens plus large, la musique traditionnelle juive d'Europe de l'Est.

Histoire

Les klezmers actuels sont les descendants des musiciens itinérants juifs dont on retrouve la trace depuis l'époque romaine. C'étaient des ménestrels et des saltimbanques qui jouaient autant pour les juifs que pour les chrétiens. Bien qu'ils étaient régulièrement invités par les communautés juives à l'occasion de célébrations festives, ils avaient aussi de nombreux échanges musicaux avec des musiciens Tsiganes avec lesquels ils partageaient une communauté de destin : le fait d'être considérés comme des citoyens d'un statut inférieur ainsi que le fait d'avoir un mode de vie itinérant.

Au tournant du 20ème siècle, de nombreux juifs ont fui l'Europe de l'Est et les pogroms pour émigrer aux Etats-Unis. Là, les musiciens juifs ont pu continuer à faire évoluer leur musique auprès des communautés juives américaines qui les sollicitaient à l'occasion de mariages et autres fêtes traditionnelles.

Après la deuxième guerre mondiale, la musique juive est tombée quelque peu dans l'oubli jusqu'à ce qu'un mouvement de renouveau remette l'intérêt pour la musique yiddish au goût du jour dans les années 1970-1980. Cette renaissance du klezmer a été portée par des pionniers du genre tels le clarinettiste argentin Giora Feidman ou le saxophoniste Lev Liberman, qui mêlèrent de plus en plus d'accents jazz aux mélodies traditionnelles de leurs prédécesseurs.

Les instruments de musique Klezmer

Musiciens pauvres et itinérants allant de village en village, les musiciens klezmers (ou klezmorim) n'utilisaient pas d'instruments chers et lourds comme le piano, introduit plus tardivement aux États-Unis dans les clubs et sous l'influence du jazz, comme le saxophone. Aux 13ème et 19ème siècles, les lois interdisaient souvent aux klezmorim les instruments plus bruyants tels les cuivres et les percussions pour ne pas incommoder leurs voisins chrétiens. Pour cette même raison, le nombre de musiciens dans l'orchestre était limité.

Les instruments joués par les klezmorim ont toujours été variés: le violon (fidl en yiddish) et autres instruments à cordes frottées (alto, violoncelle et contrebasse), mais aussi la flûte, le tambour et les cymbales. Au XIXème siècle on commence à intégrer des clarinettes puis au XXème siècle les cuivres. L'accordéon à boutons de la fin du 19ème siècle était aussi très prisé mais rare du fait de son prix plus élevé.

Les instruments

La guitare classique

On a beaucoup spéculé sur l'origine de la guitare. On suppose que la guitare est une évolution lointaine du grec ancien « kithara », comme le suggère leur relation étymologique.

Quoi qu'on en dise, c'est en Espagne à partir du 10ème siècle que se précise la silhouette de la guitare actuelle et qu'elle ne cessa d'évoluer au cours des siècles prenant les noms de guitare latine, vihuela pour arriver à la guitare classique ou guitare espagnole au 17ème siècle.

Sa forme globale restera la même jusqu'à nos jours mais elle évoluera par rapport à sa taille (de plus en plus grande) et au nombre de cordes passant de 4 cordes doubles (comme sur le oud) à 6 cordes simples.

C'est au début du 19ème siècle que Antonio de Torres Jurado standardisa les dimensions et la forme de la guitare.

Fiche Technique

Classification	Instrument à cordes	
Famille	Instrument à cordes pincées	
Instruments	Guitare	
Taille	environ 1m de longueur	
Nombre de Cordes	6	
Type de cordes	en nylon ou en métal	
Tessiture	3 octaves	
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après	
	pincement	
Style de musique	Classique	
Noms Connus	Thibault Cauvin, Thibaut Garcia,	



La guitare, comment ça marche? Avec Thibaut Garcia -Culture Prime





le saviez-vous?

Saviez-vous que la guitare classique est de nos jours l'instrument le plus populaire du monde?





L'accordéon

L'origine de la flûte remonte à la Préhistoire. Elles étaient sans doute en roseau mais n'ont pas résisté au temps. Les premières représentations de la flûte traversière que l'on a retrouvées à ce jour datent du 3ème et 2ème siècle avant J.C. dans les civilisations grecques romaines et étrusques. Dans tous les cas, la flûte a disparu des radars de l'Histoire en Europe avec la disparition de l'empire Romain, jusqu'à la seconde moitié du 12ème siècle où elle est réintroduite en Europe grâce aux échanges commerciaux avec l'empire Byzantin.

L'accordéon est un instrument à vent polyphonique c'est-à-dire qui peut produire plusieurs sons en même temps. Son plus vieil ancêtre connu est le « Sheng » datant à priori de 3000 av. J.C. Arrivé en Europe au début du 18ème siècle, C'est durant la seconde moitié du 18ème siècle et le début du 19ème siècle que le mode de fonctionnement de l'objet anime les attentions des inventeurs. C'est en 1829 que Cyrill Demian, un facteur (fabricant) de piano et orque de Vienne, déposa le brevet de l'instrument appelé alors « Accordion », résultat de la recherche d'une musique expressive et de la volonté de créer un instrument de musique portatif et polyphonique tout en utilisant le même fonctionnement que le Sheng. Cet instrument reste rudimentaire ; il possède un clavier de 5 touches et un accord différent en le tirant ou le poussant. Il ne cessera d'être modifié, d'évoluer, faisant naître des cousins comme le bandonéon ou même le Konzertina. C'est en 1841 que Louis Léon Douce dépose un brevet pour un « accordéon harmonieux » ; avec ce dernier, un bouton permet désormais de jouer la même note en tirant ou en

poussant, le désignant comme le réel ancêtre de nos accordéons. La production industrielle commence réellement en 1863, avec la création de la première industrie du « fisarmonica » (accordéon, en italien) par Paolo Soprani, en Italie à Castelfidardo (encore aujourd'hui haut lieu de l'accordéon).

L'accordéon connaît son heure de gloire dans la culture française, avec l'apogée du « musette »; dans le Paris des années 1900 à 1950. De nos jours, il a su garder son côté populaire dans les musettes et les musiques traditionnelles et folkloriques, mais a pu s'imposer dans des genres musicaux très différents, tels que le jazz ou le rock. On peut par exemple entendre cet instrument dans les morceaux suivants : Beyond Here Lies Nothin de Bob Dylan (2009); Road to Nowhere de Talking Heads (1985); We Can Work it Out (live) de Paul McCartney (1991); The Boy in the Bubble de Paul Simon (1986); Back Street Girl des The Rolling Stones (1967) ; ou encore 4th of July, Asbury Park (Sandy) de Bruce Springsteen (1973).

Fiche Technique

Classification	Instrument à vent	
Famille	Instrument à anche libre	
Instrument	Accordéon	
Taille	Entre 40 et 50cm de hauteur	
Tessiture	Deux octaves et demie et jusqu'à six octaves et demie	
Production du son	Son produit par la vibration des anches libres, alimenté par	
	un soufflet manuel	
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde, et	
	d'autres	
Noms Connus	Richard Galliano, Vincent Peirani, Marcel Azzola, Lionel	
	Suarez, Yvette Horner (France), Ksenija Sidorova (Lituanie),	
	Dominguinhos, Sivuca e Oswaldinho (Brésil), Tommy	
	Gumina (Jazz)	



L'accordéon par Félicien Brut - Culture Prime







le saviez-vous?

Saviez-vous que dans le film "Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain", la bande originale, composée par Yann Tiersen, comprenant cette fameuse valse musette jouée à l'accordéon "La Valse d'Amélie" a été lauréate d'un César en 2002 et s'est vendue à plus d'un million d'exemplaires dans le monde. Soit plus d'un million de personnes qui ont entendu l'accordéon.



Le ukulélé

Le Ukulélé est un dérivé de la « machête da braça », pratiquement identique, apportée à Hawaï par des immigrants de Madère à la fin du 19ème siècle. Ce serait Roberts J.A. Gonsalves et trois autres luthiers Dias, Santos et Nunes, arrivés de Madère en 1879 qui l'auraient introduite à Hawaï (jusqu'alors appelé les lles Sandwich. Vite adopté par la population autochtone, il est renommé «taro-patch fiddle» et fait référence au «twang du ukulélé, à la douce cadence mélodieuse de la chanson hula». Cependant le «taro-patch fiddle» est un grand ukulélé qui semble être dérivé de la « machête da rajao ».

Le ukulélé est resté relativement inconnu en dehors d'Hawaï jusqu'après 1900, mais a bénéficié d'une très grande visibilité à l'Exposition internationale de Panama-Pacific en 1915. Sa petite taille, son poids léger et son faible coût, combinés à un accordage simple et à une technique peu exigeante, ont été autant de facteurs qui ont contribué à son acceptation rapide en tant qu'instrument portable pour l'accompagnement de chansons populaires, et le ukulélé reste populaire jusqu'à aujourd'hui.

Il a connu un autre pic de popularité à la fin des années 1940 et au début des années 1950 grâce à sa fabrication en plastique et aux efforts du populaire animateur de télévision américain Arthur Godfrey dans sa promotion.

Il existe plusieurs types de Ukulélé que l'on différencie en fonction de leur taille on a les ukulélés sopranino, soprano, de concert, ténor et baryton.

Fiche Technique

Classification	Instrument à cordes
Famille	Instrument à cordes pincées
Instruments	Ukulélé
Taille	De 25,5cm à plus de 50cm
Nombre de Cordes	4 cordes
Type de cordes	En boyau
Tessiture	2 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après
	pincement
Style de musique	Classique, Trad/Folk, Pop-rock, Jazz, et d'autres
Noms Connus	Cliff Edwards (États-Unis), George Formby
	(Royaume-Uni), Israel Kamakawiwo'ole (Hawaii)



le saviez-vous?

Saviez-vous que dans le film "The Hollywood Revue of 1929", Cliff Edwards alias Ukulele Ike introduit la chanson Singing in the Rain en s'accompagnant d'un ukulélé?







La clarinette

La clarinette est sans doute originaire de l'Egypte Ancienne. On trouve des traces de son ancêtre « la zummâra » de cet instrument dès le 3ème millénaire avant J.C. Elle s'est principalement répandue dans le monde arabe et dans les pays d'Europe. Plus rare en Asie, elle apparaît sous ses aspects les plus élémentaires en Afrique Subsaharienne et dans certaines régions d'Amérique du sud. Elles peuvent avoir différentes formes comme les clarinettes doubles voire triples.

La clarinette dérive d'un instrument à anche simple appelé chalumeau, dont l'existence est attestée dès le Moyen ge et qui est très utilisé durant la Renaissance. C'est en 1690 que Johann Christoph Denner invente la clarinette et c'est à partir de ce moment-là qu'elle ne fait que d'évoluer. Ajoutant de plus en plus de clés (dispositif mécanique permettant d'ouvrir ou de fermer les trous qui sont hors d'atteinte des doigts).

C'est parce qu'elle ressemble à la trompette aiguë de cette époque qui se nomme « clarino » qu'elle a pris le nom de « clarinette ». Progressivement la clarinette passe de 2 à 6 clés puis 13 et c'est en 1840 que Louis Auguste Buffet en collaboration avec Hyacinthe Klosé applique le système de Theobald Boehm imaginé pour la flûte à la clarinette pour arriver à plus de 17 clés. La clarinette fait partie d'une très grande famille.

Elle compte parmi ses rangs du plus aigu au plus grave : la petite clarinette sopranino, la petite clarinette, la clarinette soprano, la clarinette de basset, la clarinette turque (ou klarnet), le cor de basset, la clarinette alto,

la clarinette basse, la clarinette contralto et la clarinette contrebasse. Son répertoire est tout aussi grand que le nombre de membres dans sa famille, on la retrouve partout que ce soit dans la musique classique, jazz, ou contemporaine mais aussi dans la pop, la musique traditionnelle comme le klezmer et enfin au cinéma.

Fiche Technique

Classification	Instrument à vent
Famille	Bois
Instrument	Clarinette
Tessiture	3 octaves et demi
Taille	De 25 cm à 2,31 m pour la clarinette contrebasse (déroulée). La clarinette classique mesure 66/67cm
Production du son	Son produit par l'air soufflé qui met en vibration l'anche
Style de musique	Tous les styles de musiques
Noms connus	Ronald van Spaendonck (Belgique) Pascal Moragues (Classique), Michel Portal, Benny Goodman, Artie Shaw (Jazz), Dave Tarras, Yom (Klezmer), Erik Marchand, Yves Leblanc (Trad/folk)



La clarinette, comment ça marche? Raphaël Sévère -Culture Prime





le saviez-vous?

Saviez-vous que Woody Allen, réalisateur, scénariste, écrivain, acteur et humoriste américain, se produit régulièrement en tant que clarinettiste de jazz.





La basse électrique

. Avant l'invention de la guitare basse, la contrebasse régnait en maître dans sa tessiture. Quelques instruments à corde traditionnels comme le guitarrón mexicain, la balalaika russe dans ses versions basse et contrebasse, et dans certains pays africains ou arabes, comme la contrebassine ou le guembri qui jouait dans le grave.

Cependant, les musiciens cherchaient à pallier le manque de puissance et l'imposant volume qu'à la contrebasse. Pour cela, Paul Tutmarc créa quelques prototypes de basse électrique en 1933 qu'il essaya de commercialiser plus tard sans grand succès. Ce n'est qu'en 1951, que Leo Fender sort la Precision Bass, première basse électrique commercialisée.

Elle devient un modèle de référence dans la musique populaire, très utilisé en musique soul car elle est appréciée pour son son grave, profond et bien rond. A partir de ce moment de nombreux fabricants proposèrent dans leur catalogue un modèle de basse électrique. Gibson sort en 1953 l'électricité bass.

La marque allemande Höfner propose vers 1956 la « Bass violon » utilisé par Paul Mc Cartney et ce n'est qu'une longue liste de nombreux autres modèles. A partir de 1957, les basses électriques sont fréquemment utilisées sur les scènes et dans les studios d'enregistrement. Lors des prises de son de l'époque, une piste était dédiée à la contrebasse pour donner de la profondeur à la ligne de basse et la même ligne était doublée en utilisant la basse électrique pour apporter un son plus percutant à l'ensemble.

Les musiciens ont fait évoluer de manière significative la lutherie ouvrant à chaque fois un nouvel horizon sonore à la guitare basse pour contribuer à élargir leur palette expressive soit en ajoutant des cordes, soit en utilisant des nouveaux matériaux. Il est par conséquent un instrument qui a su s'adapter à tous changements des années 50 à maintenant.

Fiche Technique

Classification	Instrument à cordes	
Famille	Instrument électrique à cordes pincées	
Instruments	Guitare basse	
Taille	Environ 1,10 m de longueur	
Nombre de Cordes	4 en général (mais plus possible)	
Type de cordes	En métal	
Tessiture	3 octaves	
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement	
	et branchement à un amplificateur	
Style de musique	Accompagnant les styles après 1950	
Noms Connus	Jack O Roonie (Belgique), Nicole Fiorentino (Smashing	
	Pumpkins), John Richard Deacon (Queen), Paul	
	McCartney (Beatles), Michael Peter Balzary (Red Hot	
	Chili Peppers), Cliff Williams (ACDC),	



La basse, ça sert à rien ?!





le saviez-vous?

Saviez-vous qu'en plus de jouer différentes notes, vous pouvez également en modifier le son en la reliant à des amplificateurs de puissance, des pédales d'effets, des chambres d'écho et autres gadgets ?





Les stéréotypes

Les stéréotypes sont des clichés sur les rôles et les comportements des femmes et des hommes.

Les stéréotypes induisent souvent des inégalités et des violences.

Le sexisme

Le sexisme est une attitude ou idéologie discriminatoire basée sur le sexe. Ce terme, calqué sur le racisme, est apparu dans les années 1960 avec l'essor du féminisme. Il dénonce les valeurs et attitudes fondées sur des stéréotypes de genre qui conduisent à la discrimination.

Le racisme

Le racisme est une attitude d'hostilité ou de mépris systématique à l'égard de certaines personnes ou groupes de personnes sur base de leur nationalité, leur couleur de peau, leur ascendance, leur origine nationale ou leur origine ethnique.

Pour en savoir plus >>

https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/racisme/comprendre-le-racisme

Le racisme se manifeste de différentes manières : par des actes, des paroles, des écrits, ou des comportements discriminatoires qui sont punissables par la loi.

Pour en savoir plus >>

https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/discrimination-quelques-precision

Mais au-delà des personnes ou groupes directement visés, le racisme porte atteinte à la société tout entière.

Pour aller plus loin, voici le lien vers le site d' UNIA qui est une institution publique

indépendante qui lutte contre la discrimination et défend l'égalité des chances en Belgique:

https://www.unia.be/fr

La santé mentale

La santé mentale est un état de bienêtre dans lequel un individu peut réaliser son propre potentiel et faire face aux situations normales de la vie et au stress qu'elles génèrent. Une personne en bonne santé mentale peut notamment contribuer à sa communauté et travailler de façon productive.

La santé mentale est donc un état de bien-être physique, mental et social complet et n'est pas simplement l'absence de troubles mentaux.

Une bonne santé mentale permet aux individus de :

- Réaliser leur plein potentiel;
- Faire face aux stress de la vie ;
- Travailler de manière productive ;
- Faire des contributions significatives à leurs communautés.

Plusieurs moyens permettent de maintenir une bonne santé mentale :

Avoir des liens positifs et significatifs avec d'autres personnes ;

- Être actif physiquement;
- Aider les autres ;
- Dormir suffisamment;
- Avoir une alimentation saine;
- Développer des habiletés d'adaptation et de gestion du stress
 :
- Rire;
- Prendre le temps de faire des activités plaisantes ;
- Obtenir de l'aide professionnelle si nécessaire.



Lorsqu'un individu fait face à de telles difficultés ou vit du stress qui surpasse ses capacités d'adaptation, il peut développer un trouble de santé mentale.

Un trouble de santé mentale

- Les capacités d'adaptation sont déterminées par des facteurs biologiques, psychologiques et sociaux qui peuvent varier dans le temps. Certains troubles de santé mentale sont causés par une plus grande quantité de facteurs biologiques, la schizophrénie par exemple.
- Mais la majorité des troubles de santé mentale sont causés par une combinaison de ces trois types de facteurs qui diminuent les capacités d'adaptation d'un individu lorsque celui-ci vit un moment particulièrement difficile.
- Le développement d'un problème de santé mentale est donc un malheureux concours de circonstances qui combine des facteurs biologiques, psychologiques et sociaux à un contexte propice, soit l'augmentation des stress et la diminution des capacités d'adaptation.

Heureusement, il est possible de réduire le stress et de travailler à l'augmentation des capacités d'adaptation pour ainsi permettre à une personne de retrouver une meilleure santé mentale.

Des pistes d'exploitation de croisement

Afin que les jeunes spectateurs puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse a posteriori favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridiciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir... À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignants qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la page Facebook des Jeunesses Musicales. Nous serons ravis de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

Citoyenneté - Formation philosophique

- L'expression pour tou.t.e.s: Tout être humain sait chanter, danser, créer et il ne faut pas être spécialiste pour pouvoir s'exprimer et partager nos créations au monde.
- "Daring to step in our own shoes": Oser devenir la personne que l'on est et agir dans ce monde en suivant ce qui nous anime plutôt que de suivre les pressions externes.
- Après le concert, reprendre quelques-unes des questions soulevées par le projet et organiser un débat en classe : le sexisme, le racisme, la santé mentale.

Comment aborder les thèmes du spectacle?

- Individuellement, partir des représentations des étudiant.e.s : que signifie ce mot pour eux , pour elles?
- Créer une carte mentale autour du thème choisi en écrivant les représentations de chaque personne.
- Discussion collective autour : des représentations de chacun.e, des ressentis, de la façon dont ils envisagent les choses.

- Chaque étudiant écrit un texte autour du thème en s'inspirant de faits vécus personnellement ou de faits auxquels il aurait assistés.
- Celles ou ceux qui le désirent partagent le texte avec le groupe classe.

ECA/Français

Parler de femmes qui ont marqué l'histoire en militant pour que leurs semblables aient des droits.



Simone de Beauvoir: Philosophe et enseignante. Elle mène une réflexion concernant la liberté et l'autonomie des individus, dont celles des femmes. Selon elle, le rapport entre les deux sexes est une construction sociale. La féministe marque le combat pour les femmes des années 1970.



Simone Veil: Elle a survécu aux camps de concentration pendant la deuxième guerre mondiale. Arrivée en France, elle fait des études de sciences politiques. Elle a été magistrate et ministre de la santé. Pendant son mandat, Simone se bat pour que les femmes puissent avoir le droit de choisir si elles veulent, ou non, garder leur enfant.



George Sand (Aurore Dupin): Auteure, journaliste, romancière. Elle fait parler d'elle en partie à cause de sa vie privée très mouvementée. En ayant de nombreux amants, George Sand défend en quelque sorte sa liberté. Son inspiration n'est autre que sa vie et ses aventures, ce qui donne un ton romantique à ses œuvres. Aurore décide d'adopter un pseudonyme masculin, George Sand, lorsqu'elle écrit son premier livre avec son amant, Jules Sandeau. Une décision qui, pour le 19e siècle, fait du bruit. Ses premières œuvres, Indiana et Lélia, sont qualifiées de féministes.



Marie Curie: Encore à l'heure actuelle, Marie Curie est considérée comme la plus grande enseignante-chercheuse de tous les temps. Au 19ème siècle, les études supérieures sont interdites aux femmes en Pologne, ce qui mène Marie Curie à se rendre en France afin d'intégrer la Faculté des Sciences de l'Université de Paris. C' est la première femme à recevoir le Prix Nobel de Physique avec son mari Pierre J-Henri Curie.



Frida Khalo: Frida Kahlo était une célèbre artiste peintre mexicaine et une féministe engagée. L'artiste s'est battue pendant de longues années pour les femmes les plus démunies. La situation sociale du pays à l'époque, marque son influence dans les œuvres de Frida.



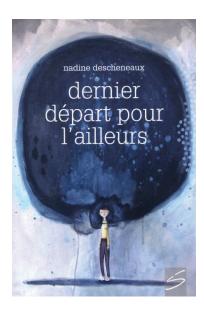
Rosa Parks: Rosa Parks est originaire de l'Alabama. Depuis son plus jeune âge, Rosa est victime de racisme. Avec son époux, Raymond Parks, ils se vouent à divers mouvements de lutte pour les droits civiques. Elle milite plus particulièrement contre les violences sexuelles subies par les femmes noires.

Quelques livres pour ados en lien avec les thèmes

Roman: Rosa Bonheur, l'audacieuse, Natacha Henry, éd. Albin Michel

Rosa, 14 ans, veut vivre de sa passion: la peinture animalière. Le mariage ne rentre pas dans ses plans, d'autant que c'est pour Nathalie, la fille d'amis de son père, que son cœur bat. Mais dans le Paris du XIXe siècle, les femmes ne sont pas libres. Certaines formations, comme les Beaux-Arts, leur sont interdites. Certains lieux sont dangereux si elles s'y rendent seules. Quant à vivre libre? Ce serait le scandale assuré!

Malgré son jeune âge, Rosa compte bien imposer ses choix. Aidée de son père et de Nathalie, elle prend des cours de peinture et se rend au Louvre pour s'inspirer des plus célèbres tableaux de l'Histoire! Rosa n'accepte aucun compromis. Entrer dans le monde de l'art, pour elle, c'est s'affranchir de la loi des hommes.



Roman: Jack Parker, Lettre à l'ado que j'ai été, Flammarion

L'auteur a demandé à 28 adultes d'une trentaine d'années (bloggeurs, auteurs, artistes) d'écrire une lettre à l'adolescent qu'ils ont été. Pourquoi choisir l'adolescence? Parce que c'est une période souvent difficile de l'existence, pendant laquelle on a parfois du mal à s'accepter tel qu'on est. Or, l'objectif premier de ce livre est de nous aider à nous accepter avec bienveillance, tels que nous sommes, avec nos qualités et nos défauts.

Chaque lettre prodigue son lot de conseils et de confidences tandis qu' humour & émotions sont au programme.

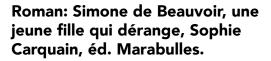


Roman: Dernier départ pour ailleurs, Nadine Descheneaux, Soulières éditeur.

Au milieu d'une famille qui se disloque, Jeanne, 15 ans, ne sait pas trop quelle est sa place. Doit-elle rester ou partir ? L'aéroport est son refuge. Quand elle observe les avions décoller, les départs, les arrivées, son cœur s'apaise... pour un temps. Elle y va pour se réinventer. Pour sortir de ce cadre trop petit, étriqué, dans lequel elle n'entre plus.

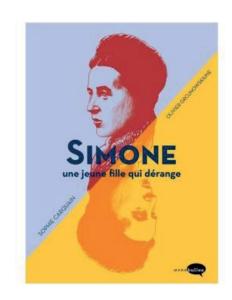
«Jeanne la gentille", "Jeanne l'obéissante", ... Elle n'en peut plus de cette vie, de cette impression de ne pas exister aux yeux des autres, de sa famille.





L'enfance et l'éducation d'une jeune fille qui va devenir une des plus brillantes intellectuelles du 20ème siècle et une des féministes les plus engagées.

Un récit qui s'attache à montrer le parcours d'une toute jeune femme dont la passion pour les lettres et la connaissance est née dès l'enfance, dans un milieu et à une époque où il n'était pas si facile d'être une femme libre.



Quelques films...



Les figures de l'ombre

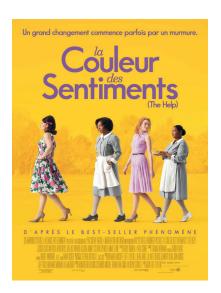
Les Figures de l'ombre (Hidden Figures) est un drame biographique américain coécrit, coproduit et réalisé par Theodore Melfi, sorti en 2016.

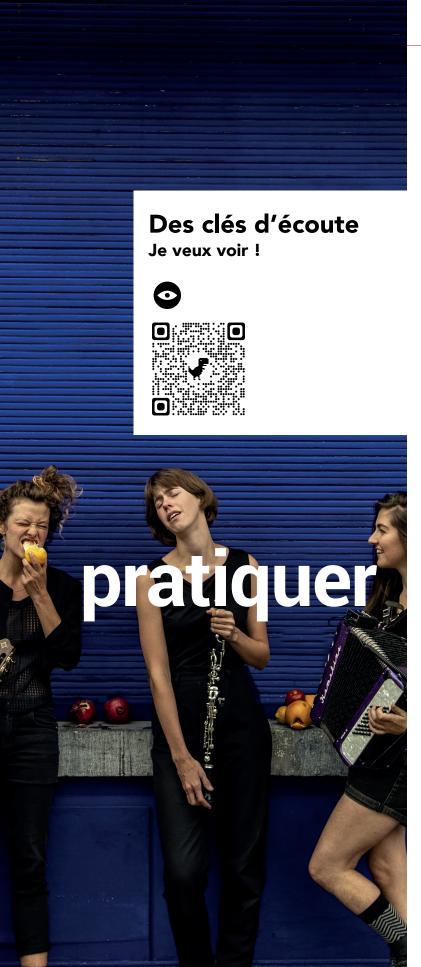
Il s'agit de l'adaptation du livre intitulé Hidden Figures de Margot Lee Shetterly mettant en scène les calculatrices afro-américaines Katherine Johnson, Dorothy Vaughan et Mary Jackson qui ont contribué aux programmes aéronautiques et spatiaux de la National Aeronautics and Space Administration (NASA). Le film montre comment Katherine Johnson en arrive à calculer les trajectoires du programme Mercury et de la mission Apollo 11 vers la Lune en 19691, comment Dorothy Vaughan devient responsable du département de calculs informatiques et Mary Jackson la première Afro-Américaine ingénieure en aéronautique.

La Couleur des Sentiments

La Couleur des sentiments (The Help) est un film dramatique américain écrit et réalisé par Tate Taylor, d'après le roman éponyme de Kathryn Stockett. Distribué par Walt Disney Studios Motion Pictures, ce film est sorti le 12 août 2011 aux États-Unis et le 26 octobre 2011 en France.

C'est une œuvre qui décrit et dénonce la condition des domestiques afro-américaines dans le Mississippi raciste des années 1960. Ses principales interprètes sont Emma Stone, Viola Davis, Octavia Spencer, Bryce Dallas Howard et Jessica Chastain.





Las Lloronas

Lágrimas

Luna luna nueva [chorus]: Lágrimas al andar Que no importa donde ande Luna luna llena Lágrimas al andar Deja que yo te acompañe Luna luna nueva Lorsaue s'éteint le feu Sa fumée brûle mes yeux En larmes, me voilà Attendrie par la Mort le me vois Renaître M'envoler par des fenêtres Rouillées par trop de peurs et de leurres et de coeurs aigris

Ne sais-tu pas que l'Ogre rapetisse quand tu t'approches de Lui? [chorus]

La grimace
Masque nos peurs
Loyale ferveur
Nous nous cachons à grands pas
Nous nous voilons la face
Et ça efface
Notre compas
C'qui fait qu'on passe
À coté d'une vie entière

À la place laissons couler la rivière Laissons couler la rivière Laissons couler la rivière

Dans mon corps le Feu s'agite Dans tes larmes mes peurs s'abritent Je n'sais même plus où j'habite [chorus]

Traduction du refrain

Lágrimas al andar
Larmes qui coulent en marchant
Que no importa donde ande
Peu importe où je vais
Luna luna llena
Lune lune pleine
Lágrimas al andar
Larmes qui coulent en marchant
Deja que yo te acompañe
Laisse moi t'accompagner
Luna luna nueva
Lune Lune neuve

Des clés d'écoute active

Titre	de l'oeuvre:
•••••	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
_	
Auteu	ur¹/Compositeur²/Interprète³:
	Tu as repéré quel(s) instrument(s) ?

▲ Caractère du morceau

Coche la bonne réponse :

musique

- vocal
- instrumental

Style musical

- Classique
- Blues-jazz
- Pop-Rock /Électro
- Rap/Slam/Hip-Hop
- Musique du monde (Folk/Trad,...)

¹**Auteur:** Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

²Compositeur: Personne qui crée la musique.

³Interprète: Musicien (chanteur, instrumentiste, chef d'orchestre ou chef de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

Le tempo

Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Écoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise.

- largo (lent/large)
- andante (posé)
- moderato (modéré)
- allegro (vif et joyeux)
- presto (rapide et brillant)
- prestissimo (très rapide)

Tes émotions

Que ressens-tu à l'écoute du morceau?





Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers.

Concerts en école, quels objectifs?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.



Anabel Garcia responsable pédagogique a.garcia@jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Ainsi, pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www. jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite non seulement les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle, mais invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

Et pour aller plus en profondeur : les ateliers spécifiques

Fortement engagées dans une dynamique de parcours éducatif culturel, artistique et citoyen, les Jeunesses Musicales proposent une grande diversité d'ateliers spécifiques pouvant être en lien ou non avec les concerts. Ils permettent de renforcer leur efficacité en s'inscrivant concrètement dans les projets et la vie de la classe. Ces ateliers visent l'acquisition de Savoirs, Savoir-Faire, Compétences et Savoir-être en lien avec la démarche artistique des artistes, les attendus du domaine musical, le tout en interdisciplinarité avec une variété de domaines d'apprentissage.

Bien entendu, les JM ne cachent pas leur souhait de voir naitre chez les enseignants et les élèves le désir d'oser d'approfondir leurs connaissances de la pratique musicale à la suite d'un concert. C'est pourquoi elles proposent également des ateliers d'éveil musical. Dans ce cadre, la priorité est de développer rigoureusement des compétences d'expression musicale attendues par le Pacte pour un Enseignement d'Excellence.

Si la musique façonne le cerveau, elle est d'abord source de plaisir pour grandir et s'épanouir !

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXFILES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution au service des francophones de Bruxelles et de Wallonie. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.





Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'organisme chargé des relations internationales de Wallonie-Bruxelles. Il est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.





La Sabam est une société coopérative qui a pour mission d'assurer la gestion des droits d'auteur.e. Elle perçoit l'ensemble de ces droits pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Outre la Belgique, elle représente aussi leur répertoire à l'étranger grâce aux sociétés d'auteur.e.s partenaires.





PlayRight est la société de gestion collective des droits des artistes interprètes. On parle alors de «droits voisins». PlayRight perçoit donc les droits voisins sur les enregistrements qui sont distribués, diffusés, retransmis ou copiés en Belgique et les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.

